



----- Hôpital Pitié-Salpêtrière -----

13/10/2026

La jeunesse ouvre la voie, rejoignons-la !

En une semaine, les lycéens, rejoints par une partie de la jeunesse étudiante, ont fait une démonstration de force. Mardi 6 octobre, c'était plus de 400 000 personnes qui ont manifesté dans le pays : lycéens, mais aussi à leurs côtés des salariés, profs, parents... Deux jours plus tard, jeudi 8 octobre, plus de 70 000 manifestants. Ce mardi 13 octobre, 500 000 manifestants, preuve que le mouvement prend de l'ampleur.

La mobilisation continue et s'étend, malgré une répression féroce

La jeunesse poursuit sa mobilisation malgré la répression brutale des forces de l'ordre. Après les milliers d'interpellations et de gardes à vue, les lacrymos et les matraques, les tirs de grenades et de LBD qui ont causé des mutilations atroces (un adolescent a perdu une main à Lens, un autre un œil à Tours), la police utilise maintenant des voitures béliers contre les manifestants. À Dunkerque, une jeune de 14 ans a été percutée par un 4x4 de la police lancé à toute allure sur les lycéennes et lycéens. Des vidéos attestent que cette technique a été utilisée dans au moins sept autres villes. Du pur terrorisme d'État, contre une jeunesse qui se mobilise pour son avenir...

Et ils nous parlent de démocratie !

Inquiets de voir que cette répression brutale ne suffit pas à endiguer la révolte de la jeunesse, Lecornu s'est lancé dans une opération de com' qui ne trompe personne. Mercredi, il a annoncé un « temps de démocratie interne » dans les établissements : on demande aux jeunes de revenir tranquillement en cours et de remplir des formulaires, comme si les jeunes pouvaient croire que des formulaires allaient permettre de régler leurs problèmes. On a déjà vu ce que donnaient les « cahiers de doléances » et le « grand débat » organisé par Macron après les Gilets jaunes...

Les jeunes ne sont pas dupes. Dès mercredi, les blocages et les grèves lycéennes ont repris. La mobilisation des jeunes a fait plus pour faire avancer les revendications que n'importe quel simulacre de démocratie.

En réalité, c'est bien dans les assemblées générales et les coordinations que la démocratie réelle se dessine.

3000 profs qui sortent des caves du ministère

Conscient que cette manœuvre ne suffisait pas, Geffray a annoncé le lendemain que 3000 profs remplaçants seraient déployés d'ici le 13 octobre pour occuper les postes non remplacés... 3000 profs dont on se demande bien où ils étaient (un prof de maths a été appelé pour remplacer en lettres, un autre pour remplacer à 120 kilomètres de chez lui). Pour 3700 lycées dans le pays, soit moins d'un remplaçant par établissement !

Et cela ne répond ni aux revendications sur Parcoursup, ni à celles sur l'état déplorable des locaux... Car les questions soulevées par la jeunesse sont bien plus larges que la simple question des postes non pourvus. Elles expriment leur refus d'un avenir dans une société d'oppression et d'exploitation.

Aux côtés de la jeunesse mobilisées : tous et toutes ensemble !

La mobilisation lycéenne a perturbé le calendrier bien huilé de l'intersyndicale, qui en était encore à appeler au 5 novembre. Jeudi 8 octobre, elle voulait faire le choix de morceler la mobilisation en région parisienne... les jeunes en ont décidé autrement en se rassemblant place de la République et en défilant par milliers. Rebelote mardi 13 octobre, avec des cortèges énormes au départ de l'Hôtel de Ville.

Par sa ténacité, son courage et sa radicalité, la jeunesse montre l'exemple à suivre : oui, tous et toutes ensemble, nous pouvons faire trembler le gouvernement ! Nous pouvons même gagner ! Ces milliards qui s'entassent dans les coffres du grand patronat, il faudra les prendre, pour les salaires, les retraites et les services publics.

Alors, samedi 17, tous et toutes, travailleurs et jeunes, dans la rue contre la vie chère !

Les IFSI rentrent dans la mobilisation

Les manœuvres des directions des IFSI qui consistent à mettre des évaluations aux élèves le jour de manif, **ça ne marche pas** ! La mobilisation se développe entre les différents IFSI, et des liens se créent pour s'organiser ensemble. Aujourd'hui dans la rue, et le 17 ils continuent !

Sale état

La certification est enfin finie ! Pour certains, ce sont des bons points, pour d'autres ce sont des remarques écrites en rouges. Comme les lycéens, marre de ces notations hypocrites !

Semaine mondiale des Sourds

Pour l'inauguration des nouveaux locaux de l'UNISS (unité d'information et de soin des sourds), le drapeau Sourd a été mis sur la porte du service. Une belle cerise, mais le gâteau a pas mal trainé : des années que l'UNISS est baladée de local en local. Le « nouveau » est un mieux, arraché par les collègues et la mobilisation des personnes concernées. Mais dans ces ex-chambres d'internes mises bout à bout et dans un vieux service restauré, les soignants courent d'un étage à l'autre, l'hiver il fait très froid, et l'été c'est la fournaise. Quant aux box pour accueillir les patients, il y en a un sans fenêtres. Ras-le-bol de leurs économies.

Calot à l'hôpital : l'audience du 2 octobre

Vendredi 2 octobre, Majdouline, notre collègue infirmière, était de nouveau au tribunal administratif de Paris, soutenue par une 40aine de personnes. Après quasi 2 ans de bataille, l'audience « sur le fond » de l'affaire souligne déjà les contradictions de l'AP-HP. Laïcité ? La direction jure que ce n'est pas le sujet (!). Hygiène ? Marrant parce qu'on a à peine le temps d'enlever les tenues pour nos pauses, et qu'on nous demande de laver chez nous nos polaires, et toute la tenue pour les étudiants infirmiers.

De mauvaise foi, la défense de l'AP-HP en est venue à inventer une vie à la collègue : comme quoi elle porterait son calot dans le métro, et que laver chez soi... c'est sale. Ça va, l'AP-HP, on vous dérange pas trop ? Il est vraiment temps qu'on parle du manque de moyens à l'hosto, de nos salaires, qu'on les fasse reculer sur TOUT : leurs politiques antisociales, racistes et ce climat

islamophobe. Verdict du tribunal dans 1 semaine.

Les ordures s'inquiètent pour les poubelles

Les jeunes se mobilisent ? Les médias s'en donnent à cœur joie pour les salir ! Mais tout travailleur qui a déjà participé à une manifestation, ou qui a fait les Gilets jaunes, sait à quel point ils déforment la réalité. En passant en boucle quelques images de poubelles en feu, ils masquent l'essentiel : le mouvement s'amplifie. Les ordres du gouvernement ont été clairs : réprimer pour éviter la contagion. Les violences policières se multiplient, mais ne démoralisent pas. Si demain nous entrons massivement en grève en bloquant les profits des grandes entreprises, nous aurons face à nous les mêmes policiers qui tapent aujourd'hui sur nos enfants pour défendre l'ordre social existant.

Outre-mer : les lycéens mobilisés !

Les lycéens d'outre-mer sont aussi mobilisés ! À Mayotte, le lycée du Nord est bloqué depuis 5 semaines, et les profs en grève. Conçu à l'origine pour environ 900 élèves, il en accueille 2300. En Guyane, les élèves du lycée Félix-Éboué transmettaient une 20aine de revendications dès le 7 septembre. À La Réunion, 1 500 manifestants, et 800 jeunes à Saint-Pierre. À la Martinique, 16 établissements se sont mobilisés. En Guadeloupe, c'est au moins 7 lycées. Partout les élèves dénoncent des infrastructures inadaptées aux fortes chaleurs tropicales, l'algorithme de Parcoursup qui pénalise les jeunes souhaitant poursuivre leurs études dans l'Hexagone. Il est temps de dégager ce système à deux vitesses, et le vieil ordre colonial qui va avec.



Ce bulletin est le tien, fais-le circuler ! Pour l'informer ou prendre contact avec ses militants → etincelle.aphp@gmail.com

Pour lire le reste de nos publications → <https://npa-revolutionnaires.org/>



@npa.revo

imp. spé. NPA